



THEATRE
DES CELESTINS
LYON

REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

son vrai nom : Sam Shepard
Rogers), est né

Après la guerre, la famille Shepard voyage
à travers tous les Etats-Unis, sans vraiment se fixer.
Ces années enrichissent l'imagination du jeune Sam de
mille souvenirs qu'il égrenera ensuite dans toute son

Du 26 novembre au 1er décembre 1985

L'OUEST, LE VRAI

est définitivement en
Californie, dans un ranch à Santa, près de Los Angeles.

Sam Shepard

Décor : Charles Marty

Le père, musicien, joueur de la batterie
dans un groupe de jazz, a une passion de cette musique noire

Costumes : Valérie Grall

ne laisse pas qui ne tarde pas
à l'imiter.

Mise en scène : Luc Béraud et Jean Michel Ribes

avec : Richard BOHRINGER, Roland BLANCHE ...

à la littérature, qui se livre à l'intéresser
Deux frères, l'un scénariste et très bourgeois,
l'autre trimardeur et bohème, se retrouvent après une
longue séparation dans la Maison de leur mère absente. Il
s'engage alors entre eux, une bizarre épreuve de force
où se mêlent rancœur et connivence, souvenirs et rêves,
en un mouvement plein d'imprévus, de retournement, d'humour
et de tendresse.

première fois, il écrit sa
D'affrontements en bagarre, un imprévisible
échange de rôle va avoir lieu.

Jazz, rock, théâtre et cinéma

"Paris-Texas", le film de Wim Wenders, Palme
d'Or du Festival de Cannes, est encore dans toutes les
mémoires ; or, l'auteur du scénario, l'américain Sam
Shepard, écrit surtout des pièces de théâtre.

./.

Le style Shepard doit beaucoup au jazz et au rock. Pendant Sam Shepard (de son vrai nom : Steve Shepard Rogers), est né en 1943.

Après la guerre, la famille Shepard voyage à travers tous les Etats-Unis, sans vraiment se fixer. Ces années enrichissent l'imagination du jeune Sam de mille souvenirs qu'il égrennera ensuite dans toute son oeuvre.

Puis ils s'installent définitivement en Californie, dans un ranch à Duarte, près de Los Angeles.

Le père, musicien amateur, joue de la batterie dans un groupe de jazz local. Le son de cette musique noire ne laisse pas indifférent Steve Rogers, qui ne tarde pas à l'imiter, et même rapidement à le surpasser.

A la même époque, il commence à s'intéresser à la littérature, tout particulièrement à Jack Kerouac, Lawrence Ferlinghetti, Grégory Corso. Alors qu'il est encore au lycée, un ami lui prête un livre de Samuel Beckett "En attendant Godot". "Ce qui m'a frappé soudain, déclare-t-il, c'est tout ce que l'on peut faire avec les mots".

En 1963, à New York, où il travaille tout d'abord comme serveur pour gagner sa vie, il écrit sa première pièce : "Cow-boys", dans laquelle on retrouve déjà tous les grands thèmes qui feront la force de son oeuvre. Elle est aussitôt acceptée par un petit théâtre avant-gardiste dans le Bowery.

Dès 1964, son premier spectacle monté, il se met à écrire frénétiquement. En 20 ans plus de 40 de ses pièces ont déjà été présentées à New York !

Le style Shepard doit beaucoup au jazz et au rock. Pendant plusieurs années, il est batteur dans un groupe acidrock, "The Holy Modal Rounders", dont on entend "Bird Song", l'un des airs les plus populaires, dans le film "Easy Rider".

En 1971, il déclare : "Je ne veux pas être auteur dramatique, je veux être star de rock'n roll... je n'écris que parce que je n'ai rien d'autre à faire !" C'est l'une des raisons pour laquelle plusieurs de ses pièces se déroulent dans le milieu de la musique. "Mélo drama Play" (1967). "Cowboy Mouth" (1971) qu'il écrit et joue avec Patti Smith, et surtout "The Tooth of Crime" (1972), "une pièce avec musique" écrite en Angleterre, à l'époque de sa rencontre avec les Rolling Stones et les Who, pour laquelle il a également signé les partitions musicales.

Sam Shepard écrit aussi pour le cinéma. Il collabore au scénario de "Zabriskie Point" d'Antonioni, qualifié par Shepard de véritable catastrophe, mais qui sera toutefois suivi de plusieurs autres dont "Maxagasm" pour Mick Jagger, qui ne sera jamais réalisé. En 1983, il écrit son scénario le plus réussi : "Paris, Texas (Wim Wenders), Palme d'Or au Festival de Cannes.

Depuis 1978, Sam Shepard a joué dans de nombreux films, notamment "Les Moissons du Ciel" (T. Malik), et "L'Etoffe des Héros" (Phil. Kaufmann) pour lequel il a été nommé aux Oscars. Son dernier film "Touchstone Country" avec Jessica Lange, est sorti à New York en automne 1984.

"La rage d'écrire et de jouer"

Quelle est l'origine de "L'Ouest le vrai" ? Une question que l'on pose souvent à Sam Shepard, mais à laquelle il ne peut pas répondre ... "... Ce serait vouloir brouiller

l'ordre des choses, car ce sont les idées qui émergent de mes pièces ... pas l'inverse !"

Sam Shepard écrit vite, comme en atteste le nombre de ses oeuvres, et il se passionne à créer des situations imprévues, où tout peut arriver, à l'opposé d'un événement planifié avec soin. En fait, il a commencé à écrire pour prolonger le plaisir du jeu de son enfance, et si "jouer" devient "labeur", il n'en voit plus l'intérêt.

Dans ces textes, et tout particulièrement dans "L'Ouest le vrai", on retrouve des grands thèmes, comme la force du Destin, la disparition des héros, le mythe de l'Ouest. Avec lui, on redécouvre le courage et la virilité des grands personnages de western, un certain laconisme dans l'Art d'exprimer de grands sentiments avec peu de mots, mais aussi un enthousiasme communicatif.

Profondément influencé par son environnement, Sam Shepard revendique fièrement son identité : "Je ne pourrais pas être autre chose qu'un écrivain américain !", déclare-t-il. "Les histoires que racontent mes personnages sont toujours inaccomplies, toujours imaginaires. Ce sont des souvenirs d'expérience vécues racontées d'un certain point de vue ! Elles sont toujours brisées, fragmentées, cassées. J'aurais aimé être capable de raconter des histoires classiques, mais ce n'est pas dans ma nature."

Ce qui est passionnant dans l'écriture de Sam Shepard et tout particulièrement dans "L'Ouest le Vrai", c'est à la fois l'intégralité de ses héros et leur double personnalité. L'échelle des valeurs utilisée habituellement pour définir le caractère d'un personnage, est complètement et délibérément ignorée : "La personnalité, c'est tout ce qui est faux dans l'être humain. C'est tout ce qui a été forcé et ajouté. J'ai l'impression qu'il y a une lutte continuelle

avec Jean-François Stevenin et Bernadette Lafont, et "Plein Sud" en 1981, avec Patrick Dewaere, Jeanne Moreau, Guy Marchand, et Jean-Claude Bouillon. Luc Béraud est un acteur qui se situe entre ce sentiment du faux et celui obsédant de ce qui est vrai. Et cela dresse, naturellement ; une contradiction en chacun de nous, entre ce que nous représentons, et ce que nous savons être nous-mêmes ... Ainsi, un lieu de conception globale du personnage avec la logique de ses motivations et de son comportement, je souhaite que l'acteur envisage son rôle comme un tout fracturé, avec des morceaux et des brides tournoyant autour d'un thème central. En d'autres termes, quelque chose qui relèverait de la pratique du collage et des improvisations de jazz".

1985, Sam Shepard va toujours plus loin. Insensible à la gloire qui en fait déjà l'un des grands d'Hollywood, il déborde de projets. Dévoré par le démon de la plume, il confie volontiers : "Il semble que plus on écrit, plus c'est difficile, car il est alors de plus en plus dur de se mentir. Cependant, écrire m'intéresse de plus en plus ; je commence à révéler certains de mes secrets. Mais je suis sûr d'une chose pourtant ... sûr de ne jamais en atteindre la fin".

Luc Béraud, du cinéma au théâtre -

Il fallait que Sam Shepard, écrivain de théâtre, mais aussi scénariste pour le cinéma, pour inciter Luc Béraud, fidèle du 7ème Art, à quitter la pellicule pour les planches.

Luc Béraud ne manque pas de références, ni d'expérience au cinéma : il débute en tant qu'assistant réalisateur de Marguerite Duras, Eustache, Robbe-Grillet, Rivette, Labarthe, Comolli ... Puis, dès 1968, il réalise ses propres films ; d'abord des courts métrages, et depuis 1978, des longs métrages dont "La Tortue sur le dos"

les deux rôles étaient très typés, l'un étant le négatif de l'autre, Luc Béraud opte pour deux personnalités ./.

avec Jean-François Stevenin et Bernadette Lafont, et "Plein Sud" en 1981, avec Patrick Dewaere, Jeanne Moreau, Guy Marchand.

Scénariste de nombreux films, il a travaillé au cinéma avec Claude Miller, Yves Boisset, Bernard Stora, Caroline Huppert, et à la télévision avec Jean Claude Brialy, en écrivant le scénario des "Malheurs de Sophie".

Mais qu'est-ce qui a poussé ce professionnel du cinéma à se risquer au théâtre ? Un coup de coeur pour "L'Ouest le Vrai", une découverte ... une révélation. Certes dans cette aventure, Luc Béraud a eu le tract d'un débutant, mais la Compagnie Berto-Rides qui s'est jointe à cette création le rassure. Il découvre la pièce par hasard, à Chicago. A partir de la deuxième scène, il est saisi par le thème de la pièce qui possède pour lui de véritables résonances personnelles, déjà abordées dans son premier film : "La Tortue sur le dos". Aussitôt, l'idée de monter cette pièce en France a germé et s'est rapidement concrétisée avec Richard Bohringer dont la personnalité s'imposait dans le rôle de Lee.

Dès son retour à Paris, il présente son projet à Jean-Michel Ribes, qui sera le co-metteur en scène, et ensemble ils décident de prendre leurs distances par rapport au spectacle présenté aux U.S.A. . Dès la conception, les conditions de réalisation sont différentes. A Paris, la pièce est présentée dans un théâtre à l'italienne, tandis qu'à Chicago, c'était sur une scène de plain-pied.

Puis le travail d'adaptation tend à universaliser la pièce, sans pour autant la détourner de son contexte américain, mais avec un regard extérieur empreint de culture européenne.

Ainsi, contrairement au montage américain où les deux rôles étaient très typés, l'un étant le négatif de l'autre, Luc Béraud opte pour deux personnalités très voisines

comme deux facettes d'un même personnage, avec ses doutes et ses contradictions.

Très réussi, le spectacle a connu un succès retentissant à Paris. Merveilleusement servi par une distribution de très grande qualité, "L'Ouest le Vrai" est un spectacle qui ne meurt pas, aussitôt le rideau retombé.

Le spectacle est joué au théâtre de la Ville à Paris du 1er décembre 1985.

L'OUEST, LE VRAI

Sam Shepard

Décor : Charles Marty

Costumes : Valérie Grati

Mise en scène : Luc Béroud et Jean-Michel Ribes

avec : Richard BOUQUIN, Roland BLANCHÉ ...

Deux frères, l'un scénariste et riche bourgeois, l'autre trimardeur et bohème, se retrouvent après une longue séparation dans la Maison de leur mère avariée. Il s'engage alors entre eux, une bizarre spirale de forces où se mêlent rancœur et connivance, vengeance et réconciliation, un mouvement plein d'imprévu, de réajustement, d'humour et de tendresse.

D'affrontements en bagarre, un imprévisible échange de rôle va avoir lieu.

Jazz, rock, théâtre et cinéma

"Paris-Texas", le film de Wim Wenders, Palme d'Or du Festival de Cannes, est encore dans toutes les écoles ; or, l'auteur du scénario, l'américain Sam Shepard, écrit surtout des pièces de théâtre.

./.
KAW 852